

64. On remarquera que, pour arriver en premier lieu à un chiffre représentant les fonds en espèces provenant des opérations courantes (c'est-à-dire l'excédent des recettes sur les dépenses budgétaires), il y a lieu d'effectuer une mise au point à l'égard des postes compris dans les recettes qui ne représentent pas des recettes en espèces ainsi qu'à l'égard des postes compris dans les dépenses qui ne représentent pas des décaissements d'espèces. Ces mises au point effectuées, le solde net de l'encaisse découlant des recettes de l'année courante s'établit à 727 millions de dollars.

65. A ce total, il y a lieu d'ajouter un montant de 351.9 millions de dollars représentant les remboursements de prêts et avances, 1.9 million de dollars représentant les remboursements de soldes découlant de contrats de vente relatifs aux biens de la Couronne, 85.2 millions représentant des augmentations à divers comptes d'assurance, de pension et de garantie, et 14.9 millions de dollars représentant des augmentations à des comptes d'ordre divers.

66. La somme de tous ces postes est de 1,180.9 millions de dollars ce qui, avec les espèces en caisse au début de l'année financière, représente le montant global des espèces dont dispose le Gouvernement, une fois acquittées les dépenses budgétaires de l'année. La moitié inférieure du tableau révèle la façon dont on a affecté ou dépensé cette somme et le solde en caisse à la fin de l'année.

67. On remarquera que, à même le montant global des fonds disponibles, on a affecté 634 millions de dollars à l'acquisition de valeurs productives, 625.2 millions à l'augmentation des prêts et avances, 2.6 millions à l'accroissement des placements et 6.2 millions à l'augmentation des avances de fonds de roulement. On a affecté une réduction de 43.1 millions de dollars aux comptes de dépôt et de fidéicomis, une autre réduction de 5.6 millions aux crédits différés, et affecté la somme de \$700,000 aux frais d'émission des emprunts qui, à l'avenir, figureront au compte des dépenses puisqu'ils sont amortis pendant la durée des emprunts respectifs.

68. Détail particulièrement significatif, le reste des déboursés en espèces effectués au cours de l'année, soit la somme de 946.1 millions de dollars, a servi à réduire le montant des valeurs de l'Etat détenues par le public. La diminution nette de la dette fondée est de 584.5 millions de dollars, mais comme la dette flottante accuse une augmentation de 48.4 millions, la dette globale accuse une diminution nette de 536.1 millions. En outre, cependant, on a acheté du public et transféré au compte des placements en titres, des valeurs de l'Etat au montant de 410 millions de dollars.

DETTE NATIONALE

69. On estime que la dette fondée brute non échue du Dominion (y compris les certificats de dépôt, les billets du Trésor et la partie estimative remboursable de l'impôt sur le revenu personnel et de l'impôt sur les excédents de bénéfices) s'élèvera, à la fin de l'année financière 1947-1948, à \$15,957,381,000; on trouvera les détails à ce sujet à la page 000. D'autres éléments du passif, composés surtout de dépôts et de fonds de fiducie, de fonds d'assurance, de pensions et de garantie, s'établissent à \$1,243,689,000. Le passif brut de l'Etat était donc, au 31 mars 1948, de \$17,201,070,000. Cependant le Dominion comptera à son solde créditeur des valeurs actives de \$4,996,525,000, représentant des prêts et avances en espèces, ainsi que des placements, moins une réserve de \$173,253,000 en couverture de pertes possibles lors de leur réalisation ultérieure. En déduisant du passif brut la somme des valeurs actives nettes, on obtient \$12,377,798,000; c'est la dette nette estimative du Dominion au 31 mars 1948.

70. On estime que la dette nette pour l'année diminuera de \$669,958,000. C'est naturellement la somme déjà signalée à titre d'excédent estimatif global pour l'année financière 1947-1948.